

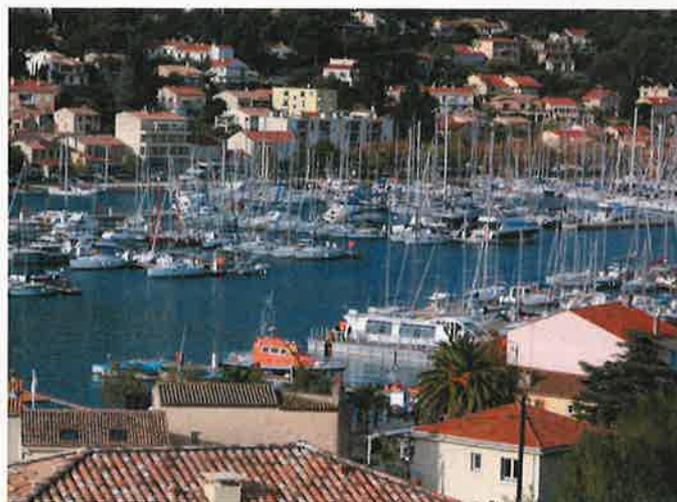
Environnement

Le Port de Saint-Mandrier certifié «Ports propres actifs en biodiversité»

C'est une première en rade de Toulon ! Le port de Saint-Mandrier qui compte 800 anneaux, déjà certifié «Ports propres» depuis 2016, vient d'obtenir la certification «Ports propres actifs en biodiversité». La récompense des actions mises en œuvre et l'engagement d'un programme de 3 ans pour consolider la préservation de la biodiversité marine et terrestre du port.



Le maire de Saint-Mandrier Gilles Vincent a reçu le label en présence de membres de la CCI du Var



Cette certification a salué la volonté de passer de la préservation à la création de la vie dans les ports. Et pour passer du zéro impact conduit par l'obtention du certificat «Ports propres» en 2016 à un impact positif, les Ports Rade de Toulon de la CCI Var ont participé aux côtés de l'Union des Ports de Plaisance (UPACA) à la rédaction de la nouvelle norme «Ports actifs en biodiversité». Ils ont entrepris de mettre tout en œuvre pour que le port de Saint-Mandrier, géré par la Chambre de commerce et d'industrie du Var, réussisse à obtenir cette nouvelle certification - délivrée par l'AFNOR. Ils ont ainsi accompagné l'implantation de nurseries à poissons artificielles favorisant la reconquête des espèces vivantes dans ces biotopes marins du port de plaisance de Saint-Mandrier. Fin 2018, ce sont 30 Biohut

qui ont ainsi été installés par la société Ecocean et financés par Veolia et l'Agence de l'eau dans le cadre du projet ORREA. Il s'agit d'un projet de reconquête écologique du milieu marin aux alentours de la station d'épuration Amphitria, par le biais d'aménagements Biohut sur la digue du cap Sicié et dans le port de Saint-Mandrier. Un projet porté par Veolia, Ecocean, la métropole TPM et l'Agence de l'eau Rhône Méditerranée.

Des nurseries pour réintroduire de la vie

Les Biohut sont des systèmes qui permettent de rétablir les éléments qui caractérisent une nurserie : habitat et nourriture adaptés, temps de résidence et corridor vers les habitats adultes. Ils

redonnent la fonction de nurseries écologiques aux petits fonds côtiers qui ont été urbanisés. Les post-larves (bébés poissons de moins de 6 cm) trouvent dans ces systèmes la nourriture nécessaire et des zones pour se protéger des prédateurs. Des suivis scientifiques sont prévus au 1er trimestre 2020 pour connaître les premiers résultats. Les nurseries à poissons artificielles devraient abriter les jeunes recrues de poissons, finalement, elles permettent l'augmentation du nombre et de la diversité de poissons.

Dans le cadre de leur politique de préservation de la biodiversité sous-marine, les Ports Rade de Toulon programment sur leur propre initiative l'implantation en 2020 de nouvelles nurseries à poissons sur les ports de La Seyne, Toulon Vieille Darse et Toulon Darse Nord.

Des démarches de sensibilisation auprès du grand public

Par ailleurs, les agents portuaires ont été formés à la biodiversité, l'usage des pesticides a été interdit sur l'ensemble du port, et des animations sur la biodiversité sont proposées aux scolaires lors des «Journées Rade Bleue». Cette démarche s'accompagne de campagnes d'actions de sensibilisation à destination des plaisanciers et du grand public, notamment des scolaires. Cette certification est valable 3 ans, au cours desquels un audit est réalisé chaque année par l'AFNOR et dont l'objectif est de montrer les améliorations réalisées en termes de management de l'environnement sur le port.

LE LAVANDOU

Le port reçoit la certification « actif en biodiversité »

Le port de la ville rejoint le club très fermé certifié « actif en biodiversité » qui traduit la volonté des gestionnaires en matière de développement durable

C'est fait. On avait guère de doute compte tenu de l'investissement collectif consenti par l'équipe du port, il n'empêche. C'est avec un certain soulagement que Florent Bacci, directeur de la Régie du port a accueilli la certification « Port propre actif en biodiversité ». Un nouveau label, après celui de « Port propre » obtenu en 2016 qui marque la volonté des gestionnaires du port lavandourain de prendre des engagements concrets pour lutter pour la préservation des milieux aquatiques et le développement durable des activités littorales et maritimes.

Ils sont aujourd'hui neuf en France à bénéficier de cette certification, dont sept en région PACA (dont Bormes-les-Mimosas).

« Ce qui est important est de ne pas avoir eu de remarques majeures ni mineures et aucun critère de non-conformité, se félicitait d'ailleurs Florent Bacci. C'est le résultat d'un gros travail d'équipe au quotidien depuis la première certification « port propre ». Des agents d'accueil aux cadres administratifs en passant par les agents sur le terrain... »

L'audit s'est déroulé les 9 et 10 janvier. Avec, d'abord, une présentation sur papier puis une vérification sur site « poussée » dixit le directeur de la Régie du port. Il en est ressorti « une dynamique environnementale démontrée ». Parmi les autres remarques positives, il est indiqué que les critères opérationnels de port propre sont maîtrisés, que la propreté du port, des installations, l'entretien des espaces verts sont remarquables, ou encore que l'aspect biodiversité est parfaitement intégré avec la préservation d'espaces végétalisés, les nichoirs à oiseaux, et les hôtels



L'équipe du port s'est investie pour décrocher cette certification environnementale. (Photos C. L.)

à insectes...

Autres points forts constatés, « la très forte implication du personnel, le port propre, le plan d'actions environnementales très complet et bien suivi, la démarche de biodiversité très dynamique ou encore un plan d'eau propre avec système d'aspiration Seabin⁽¹⁾, souligne Florent Bacci satisfait.

Les usagers sensibles

« Les gens sont de plus en plus sensibles à l'environnement, c'est un point fort d'axe de communication des collectivités », ajoute-t-il. Un nouveau label donc qui oblige désormais toute l'équipe du port à rester mobilisée pour le conserver. « Ça appelle de la rigueur pour ne plus perdre ce certificat. On aura un contrôle tous les ans, et un autre, plus poussé, tous

les 3 ans. C'est une remise en question au quotidien, tous les matins je fais le tour du port, j'identifie les points sales... » Une mission pas toujours simple dans un port en centre-ville, avec des restaurants, commerces, discothèques autour qui apportent des déchets particuliers.

« Il y a une concertation, une dynamique environnementale avec les commerçants et les restaurants jouent le jeu, précise Florent Bacci. L'émulation est sympa... »

Mais impossible de baisser la garde et les prochaines étapes sont déjà fixées. Dans le viseur de l'équipe du port : « les déjections canines, les mégots et une sensibilisation des pêcheurs... »

Pour le reste, une deuxième Seabin pourrait arriver dans le port, les es-



La présence de nichoirs à oiseaux a été saluée.

paces verts devraient connaître un nouvel embellissement tandis que le parc automobile pourrait passer au tout électrique, et l'idée de basculer le bateau également en électrique est, elle aussi, dans les tuyaux.

C. L.

1. Poubelle flottante qui nettoie les ports

En bref

LE LAVANDOU

Concert complet

Le concert symphonique « Mozart Requiem », donné par l'ensemble instrumental de Toulon et l'ensemble vocal Kallisté en l'église Saint-Louis du Lavandou ce dimanche 16 février affiche « complet ».

Visite guidée

Le service culturel du Lavandou organise une visite commentée de l'exposition « Bernard Plossu, promenades varoises, de Toulon au Lavandou », le 26 février à 14 heures, à la Villa Théo, 19 av. Van Rysselberghe. Visite exceptionnelle puisqu'elle sera commentée par le photographe lui-même. Inscriptions au 04 94 00 40 50.

L'exposition est visible du mardi au samedi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 heures, jusqu'au 21 mars 2020.

Concert

Sous la direction de René-Pierre Faedda, l'ensemble instrumental de Toulon et l'ensemble vocal Kallisté, donneront un concert symphonique « Mozart Requiem » en l'église Saint-Louis du Lavandou dimanche 16 février à 17 heures. Informations et réservations (10e) : 04.94.00.41.71.

Ateliers créatifs

Durant les vacances scolaires d'hiver, l'association des Arts Plastiques propose, du 17 au 28 février, des ateliers créatifs à la carte pour enfants dès l'âge de 6 ans. Peinture, poterie, mosaïque et ateliers divers, les cours sont dispensés dans le

Des nurseries à poissons installées sous les pontons

Douze oursins et herbiers artificiels ont été placés au port de Garavan. L'objectif est de créer un micro-habitat et d'encourager le repeuplement de petites espèces marines. Une première dans le 06

Il y a cette pointe d'originalité qui attire l'œil des badauds. Il faut dire que l'idée ne manque pas de piquant ! Depuis peu, un prototype de « nurserie à poissons » a été installé juste devant la capitainerie de Menton. Le dôme hirsute de 20 kilos donne une idée des douze « oursins et herbiers artificiels » qui ont été immergés sous les pontons. Conçues en matériaux naturels, ces structures imposantes et entourées de larges pics, fournissent un abri sûr aux petits poissons et les protègent des prédateurs. Financées par les ports de Menton et l'Agence de l'eau (1), les pouponnières marines contribueront à ramener progressivement la faune et la flore dans le port de Garavan.

Protéger les poissons juvéniles

« L'idée de restauration de la biodiversité marine date de 2012. Ce projet vise à faire revivre un écosystème qui a été détruit ou endommagé par les ports. En effet, les grands quais, les pontons flottants ou les digues massives ont rendu quasi inexistantes les "micro-habitats" qui

permettaient aux poissons juvéniles d'être à l'abri », détaille Martin Perrot, directeur de « Seabooost », société à l'origine du concept de nurserie marine. Dans le port de Menton, nos équipements encourageront le repeuplement des sars, dorades ou des loupes. » Immergées à deux mètres de profondeur, les nurseries reproduisent les habitats côtiers disparus. D'ici quelques semaines, un système de caméras sera installé sous les pontons. Elles permettront de suivre l'évolution et le développement des petits poissons via le site Internet de la société « Seabooost ».

Bientôt huit nurseries au Vieux-Port

En septembre prochain, huit autres « micro-habitats » seront installés au Vieux-Port. Pour l'heure, la cité mentonnaise est la seule commune du département à prendre part à ce programme de valorisation écologique du milieu portuaire (2). « Ce projet s'inscrit dans le cadre de notre engagement environnemental », souligne Céline Giudicelli, directrice générale de la Société publique locale (SPL). En effet, les ports de Menton ont déjà reçu la certification européenne « Ports Propres », puis « Ports actifs en biodiversité », ainsi que le label international « Pavillon bleu ». Le projet d'oursins artificiels devrait piquer la curiosité des habitants et les sensibiliser davantage à la biodiversité marine.

1. L'installation des herbiers et des oursins s'élève à 110 000 euros.
2. L'idée des nurseries marines existe déjà à Singapour, aux Antilles ou au Moyen-Orient. La valorisation écologique du milieu portuaire en Méditerranée existe à Marseille ou au Grau-du-Roi. Des nurseries devraient être également installées à Monaco d'ici la fin de l'année.



Douze nurseries ont été installées sous les pontons du port de Garavan. En septembre, huit autres oursins et herbiers prendront place au Vieux-Port. L'objectif est de reproduire les habitats côtiers disparus et de protéger les petits poissons des prédateurs.



Bientôt le premier port connecté de France avec l'application « Nauticspot »

Mise en place l'an dernier, l'application « Nauticspot » s'est perfectionnée au fil des mois. Pour rappel, le service 2.0 – développé par la start-up montpelliéraine « Nauticspot » – permet d'améliorer l'accueil des services portuaires. En seulement deux clics, un plaisancier peut signaler à la capitainerie son départ et sa date de retour. S'il décide de rentrer plus tôt, il peut prévenir via l'application pour être sûr de trouver une place libre à son retour. L'application « Nauticspot » permet également de signaler les dysfonctionnements



De gauche à droite : Jérémy Ladoux, créateur de l'application « Nauticspot » et président de la start-up éponyme et Michel Dalmazzo, directeur des ports de Menton.

d'infrastructures comme les fuites d'eau, la pollution ou les problèmes électriques aux ports de Menton. Sur son smartphone, le plaisancier

peut sélectionner la zone concernée et ajouter une photo s'il le souhaite. De plus, l'application permet de visualiser – en temps réel – l'état de la

mer à travers les webcams du port.

Aujourd'hui, le service est accessible à tous via l'application smartphone « Nauticspot ». « Tout le monde peut avoir accès aux actualités, à la météo, ainsi qu'à la webcam », détaille Michel Dalmazzo, directeur des ports de Menton. D'ici janvier 2021, presque tous les emplacements seront connectés. « Menton deviendra alors le plus grand port connecté de France », souligne avec fierté Céline Giudicelli, directrice générale de la SPL.

Textes : Stéphanie WIÉLÉ
Photos : Jean-François OTTONELLO, Cyril DODERGNY et Seabooost Julien DALLE

Et aussi...

■ Une étude sur les courants marins

L'université de Toulon travaille actuellement à l'installation d'une antenne pour étudier les courants marins aux ports de Menton. D'ici la fin de l'année, les informations – en temps réel – transiteront via le site Internet de la « SPL port de Menton ». « Ces relevés permettront de signaler d'éventuelles vagues de pollution marine », précise Michel Dalmazzo, directeur des ports. L'université de Toulon travaille également sur un projet d'installation de sonde d'évaluation de la montée des eaux à Menton. Les informations recueillies permettront d'avoir des données détaillées sur toute la Méditerranée.